

La censure woke passe à l'offensive

Article rédigé par *Valeurs actuelles*, le 17 mars 2023

Source [Valeurs actuelles] : L'idéologie *woke* a franchi une étape avec la réécriture des deux monuments de la littérature populaire du XXe siècle que sont l'œuvre de Roald Dahl et la série des *James Bond* de Ian Fleming. Une évolution délétère qui menace notre civilisation.

Un fantasme d'extrême droite ! C'est ainsi qu'une partie de la gauche a pris l'habitude de parler du "wokisme". Celui-ci n'existerait pas, hors le cerveau sclérosé des conservateurs, et ne serait qu'un chiffon rouge masquant (mal) la haine de l'émancipation et le mépris de classe de la bourgeoisie blanche face aux minorités opprimées. « *Woke est le nom d'un fétiche politique, d'un fantasme réactionnaire [...] . Il est la marque d'un chantage moral à visée politique, d'un côté, et de l'autre, le symptôme qu'à certains, décidément, l'émancipation des autres est insupportable, plus encore aujourd'hui qu'hier* », tranchait début février, sur France Culture, l'historien des idées François Cusset.

Les progressistes sont les champions du déni. Ils savent que sans un mot pour définir une idéologie, il est impossible de la combattre efficacement. « *La théorie du genre, ça n'existe pas !* », clamait Najat Vallaud-Belkacem il y a dix ans. L'islamo-gauchisme est un mot-valise qui ne correspond à rien, jurait Edwy Plenel il y a quelques années. Circulez, il n'y a rien à voir ! Et surtout, laissez-nous modeler à notre goût la société de demain sans y mettre votre grain de sel...

Fantasme, donc, l'idée que l'on voyait poindre depuis quelques années, qu'il faudrait bien se résoudre un jour à débarrasser les œuvres du passé de leurs passages "offensants" et "stigmatisants". Mais patatras ! Après quelques signes avant-coureurs, le metteur en scène italien Leo Muscato jugeant « *inconcevable qu'à notre époque de violences faites aux femmes, on applaudisse au meurtre de l'une d'elles* » et réécrivant ainsi la fin de *Carmen* de Bizet, la Manchester Art Gallery retirant de la vue des visiteurs le tableau *Hylas et les nymphes* peint par John William Waterhouse en 1896, les femmes y étant représentées « *sous forme décorative* », les *Dix Petits Nègres* d'Agatha Christie et le *Nègre du Narcisse* de Joseph Conrad respectivement rebaptisés *Ils étaient dix* et *les Enfants de la mer*, après toutes ces petites secousses donc, voici le vrai premier séisme *woke* : deux monuments de la littérature populaire du XXe siècle réécrits par les éditeurs, avec la bénédiction des ayants droit. Telle la créature de Frankenstein, le fantasme ouvre un œil et se redresse...

Retrouver l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)

